

Les marches de Jésus

C'est un merveilleux documentaire que celui diffusé par *Le Jour du Seigneur* le 4 juillet dernier sur France 2*. Intitulé « La philosophie des ponts », il vaut autant que la lecture de mon modeste texte. Laissez-vous porter et élever par les commentaires pleins de sagesse de Martin Steffens...

Avec Jésus, c'est toujours dans une marche que nous sommes invités à le suivre : sur terre (Lc 9, 11), en haut d'une montagne (Mt 5, 1) ou sur l'eau (Lc 8, 22).

La vie, dans le fond, est un passage continuuel d'un état à un autre, d'un âge à un autre, d'un lieu à un autre. Le jeune homme riche (Lc 18, 22-23) qui voudrait bien suivre Jésus, considérant ses grands biens, refuse d'avancer et demeure les yeux fixés sur son passé. La peur du lendemain peut paralyser car l'avenir sème le doute voire le désespoir.

Pour avancer et apaiser une faim, Jésus, nous raconte Jean, emmène ses disciples et la « *grande foule sur la montagne* ». Il est le guide qui conduit vers des horizons nouveaux : « *À la vue du signe qu'il venait d'opérer [multiplier pains et poissons pour nourrir la foule], les gens dirent : C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir dans le monde.* »

Jésus est lui-même pont : « *le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne va au Père que par moi* » (Jn 14, 6). Il est celui qui conduit au Père. Jésus et le Père ne font qu'un, sans fusion ni confusion, avec l'Esprit saint, qui ouvre les hommes et les femmes à la connaissance de Dieu, trois personnes différentes mais cependant trois « Je » différents les uns des autres.

Jean, dans le même chapitre précise : « *Ne crois-tu pas, Philippe, que je suis dans le Père et que le Père est en moi [...] Le Père vous donnera un autre Paraclet pour être avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité.* » « *C'est vraiment lui le Prophète* » (Jn 6, 14) qui donne à manger comme le fait le prophète Élisée (2R 4, 42).

Mais Jésus est plus qu'un prophète (Mt 11, 9), il est celui qui rassasie à jamais : « *Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura plus jamais faim.* » Qui vient à lui change de rive et laisse derrière lui ses vieilles habitudes

pour revêtir l'homme nouveau (Ep 4, 17). La vie est toujours avec nous et devant nous, comme Jésus... qui marche.

Bernard Rivière

Lettre de Paul aux Éphésiens 4, 17.20-24

Frères, Je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus.

Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Voici que je fais toute chose nouvelle

Dans cette lettre aux Éphésiens, Paul, de sa prison à Rome en 61, exhorte les récents fidèles à vivre désormais selon la vie nouvelle offerte par la mort de Jésus et la résurrection : « *Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.* » (Ep 4, 24.)

Ses lettres, en de très nombreux passages, rappellent cette impérative exigence pour le chrétien : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » (2Co 5, 17.)

Jean et Pierre, dans leurs lettres insisteront eux aussi : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* » (1Jn, 3, 2.)

Pourquoi cette insistance sur l'« homme nouveau » ? Il nous faut pour cela remonter bien plus haut dans le temps, dans la nuit des temps ! D'après le récit mythique du livre de la Genèse : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.* » (Gn 1, 26). Puis au chapitre suivant : « *Yahvé Dieu planta un jardin en Éden à l'Orient et il y mit l'homme qu'il avait modelé.* » (Gn 2,8.)

Dans son grand orgueil, Adam (mot qui signifie « celui qui est de la terre », l'humain) se crut semblable à Dieu et mangea le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un abîme fut alors creusé entre Dieu et l'humanité. Un abîme que l'homme ne pouvait combler mais que seul Dieu a le pouvoir de remplir par amour.

À cet Adam de la rupture, à cet homme pécheur que je suis aujourd'hui avec tous mes frères humains, Paul rappelle : « *Lui le Christ, qui est de condition divine, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.* » (Ph 2, 6-11.)

Adam, qui croyait pouvoir se faire Dieu entraînera l'humanité dans la mort. Jésus le Christ, par sa mort et sa résurrection, donnera la vie à l'humanité. Le père jésuite Petazzi a pu écrire : « *Dieu [...] a admirablement créé la nature humaine et l'a recrée de manière plus admirable encore.* »

Telle est l'invitation faite à tout homme aujourd'hui : bâtir, et rebâtir un monde nouveau. Car, en définitive, « *je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux* » (Livre de l'Apocalypse 21, 1-3).

Bonnes vacances, toutes belles et toutes nouvelles ! **Bernard Rivière**